

## Sandrine Roche, la passion du basket



Béatrice Debenest et Nadia Braconnier entourent Sandrine Roche, jeune joueuse du basket-club de Chauray. - - Photo NR

A dix-huit ans, Sandrine Roche entame sa quatrième saison en équipe première féminine, au basket-club de Chauray. Habitante de Sainte-Ouenne, où la famille de sa maman est établie depuis plusieurs générations (famille Saboureau), elle pratique le basket depuis dix ans. Sandrine symbolise le renouveau du basket à Chauray, où une génération de jeunes joueuses, encadrées par quelques « anciennes », ont redynamisé le groupe.

Propulsée en équipe senior très tôt, dès l'âge de quinze ans, elle a su faire preuve d'une grande maturité pour s'imposer. Auparavant, elle avait participé à des sélections départementales vers l'âge de dix ans, le club de Thouars s'étant d'ailleurs intéressé à elle. Joueuse complète, adroite au tir, elle aurait peut-être pu nourrir des ambitions dans son sport, mais elle a privilégié la camaraderie. « *Il règne une superbe ambiance dans notre équipe. Il y a quatre ans, alors que j'étais cadette, il arrivait que ce soit difficile physiquement, mais j'ai été formidablement accueillie* », nous dit Sandrine, qui lorsqu'elle parle de cette période, pense surtout à Béatrice Debenest et à Nadia Braconnier, qui l'ont prise en affection. « *Sandrine est souriante, agréable et elle apporte sa joie de vivre aux autres. Elle est aussi un modèle d'éducation, pour nous qui avons des enfants* », raconte Nadia Braconnier. Béatrice Debenest la décrit « *comme quelqu'un de respectueuse, avec un cœur grand comme ça* ». Aujourd'hui, elle est une joueuse essentielle de l'effectif qui évolue en honneur régional. « *C'est une gagnante, elle est rapide, adroite, avec un bon shoot en suspension et surtout, elle écoute les consignes* », rajoute Nadia.

Lucie, sa petite sœur et ses parents Bernadette et Philippe suivent la plupart des matches de leur aînée. Après avoir obtenu son baccalauréat avec mention, en juillet dernier, Sandrine est entrée en IUT génie biologique, à La Rochelle. « *Le basket est important, mais les études sont essentielles. Elle travaille énormément pour atteindre ses objectifs* », dit sa maman. Mais le week-end, le basket reprend ses droits et quelque soit son avenir, du haut de son mètre soixante-dix-neuf, Sandrine ne se voit pas vivre sans son sport, en continuant, tout naturellement, à se faire apprécier du plus grand nombre.